



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

3 février 2022

Introduction

Retour sur *eunomia*
Excursus sur *nemesis*

Cours 2021-2022 – « Norme religieuse et questions d'autorité (2) »

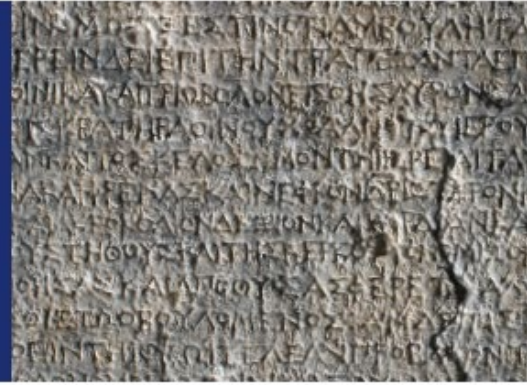
Vinciane PIRENNE-DELFORGE

CHAIRE RELIGION, HISTOIRE ET SOCIÉTÉ
DANS LE MONDE GREC ANTIQUE

Cours & Séminaires

Norme religieuse et questions d'autorité dans le monde grec (2)

3 février > 14 avril 2022



Cours : Du 3 février au 14 avril

Amphithéâtre Marguerite de Navarre. Les jeudis de 11h à 12h.

Séminaires : Du 8 février au 5 avril

Salle 2 - Marcelin Berthelot. Les mardis de 14h30 à 17h, tous les quinze jours.

Les séminaires prolongent le cours magistral en faisant intervenir des orateurs invités pour aborder différents aspects de la problématique générale de la norme religieuse et des questions d'autorité dans le monde grec.

- 8 février 2022** 14h30 : What has citizenship to do with the gods?
Reflections on the religious foundations of ancient Greek citizenship
Josine Blok, *université d'Utrecht*
15h30 : La naissance de la politique.
Autorité humaine et ordre divin dans les poèmes homériques et hésiodiques
Christophe Pébarthe, *université de Bordeaux*
- 22 février 2022** 14h30 : Examining Greek piety – *hosiotés* and near-synonyms
Saskia Peels, *université de Groningen*
15h30 : Inscribing the divine: *theoi* headings in Greek inscriptions
Rebecca Van Hove, *université de Groningen*
- 8 mars 2022** 14h30 : La recherche de la vérité dans la Grèce archaïque
Pierre Vesperini, *CNRS*
15h30 : Chanter les lois, d'Hésiode à Critias
Antoine Chabod, *université de Rouen*
- 22 mars 2022** 14h30 : *Exousia*: the Greek concept of authority and its relationship to the gods
Carmine Pisano, *université de Naples - Federico II*
15h30 : L'*auctoritas*, une conception romaine de la cité et de ses rapports aux dieux
Yann Berthelet, *université de Liège*
- 5 avril 2022** 14h30 : Greek priests as creators and guardians of collective memories
Beate Dignas, *université d'Oxford*
15h30 : Produire une parole d'autorité religieuse : le cas des oracles et de leurs agents
Manfred Lesgourgues, *Collège de France*

Cicéron, *De natura deorum* II, 3, 8

Si nous nous comparons aux peuples étrangers, nous nous révélons égaux ou même inférieurs dans les autres domaines, mais dans la religion, c'est-à-dire le culte des dieux, nous sommes de beaucoup supérieurs (*religione, id est cultu deorum, multo superiores*).

(trad. R. Schilling)

Cicéron, *De natura deorum* I, 117

la religion qui revient à prendre soin des dieux de manière adéquate (... *religionem quae deorum cultu pio continetur, ...*)

Wilhelm Nestle, *Vom Mythos zum Logos. Die des griechischen Denkens Selbstentfaltung von Homer bis auf die Sophistik und Sokrates*, Stuttgart, 1940.

cf. Richard Buxton (dir.), *From Myth to Reason? Studies in the Development of Greek Thought*, Oxford, 2001.

Jean-Pierre Vernant, *Les Origines de la pensée grecque*, Paris, 1962.

Marcel Detienne, *Les Maîtres de vérité dans la Grèce archaïque*, Paris, 1967.

Geoffrey Lloyd, *Magic, Reason and Experience. Studies in the Origin and Development of Greek Science*, Cambridge, 1979.

Magie, Raison et Expérience. Origines et développement de la science grecque, Paris, 1990.

Christian Meier

Die Entstehung des Politischen bei den Griechen, Francfort, 1980
(réédition 1995)

La Naissance du politique, Paris, 1995

Politik und Anmut, Berlin, 1985 (2^e éd. Stuttgart / Leipzig, 2000)

La Politique et la Grâce. Anthropologie politique de la beauté grecque, Paris, 1987.

cf. aussi *Introduction à l'anthropologie politique de l'antiquité classique*, Paris, 1984 (*Collège de France. Essais et Conférences*).

Christian Meier, « The Emergence of an Autonomous Intelligence among the Greeks », in S.N. Eisenstadt, *The Origins and Diversity of Axial Age Civilizations*, New York, 1986, p. 65-91.

« En cela [*le fait de dispenser des conseils autorisés et indépendants*], la dépendance à l'égard de Delphes était de la plus haute importance. Par la suite, un deuxième grand centre de la pensée grecque s'est développé à Milet, puis à Élée et dans d'autres lieux, avant qu'Athènes ne devienne le centre de la philosophie grecque. La tendance est de considérer Milet comme plus éclairée que Delphes ; c'est un point discutabile. **Il faudrait se demander si la relation entre la religion et les Lumières chez les Grecs n'était pas fondamentalement différente de celle qui existe dans l'Europe chrétienne moderne.** Il faudrait également se demander si Delphes, peut-être moins éclairée que Milet, n'était pas plus fine dans sa pensée politique. Et enfin, il faudrait répondre à la question de savoir si la philosophie milésienne n'a pas été rendue possible seulement après que la pensée grecque eut déjà franchi des étapes essentielles. »

s.v. νέμω

Le sens originel est « attribuer, répartir selon l'usage ou la convenance, faire une attribution régulière » (Benveniste, *Noms d'agent* 79), avec des compléments d'objet divers, aussi bien la nourriture que la richesse, la prospérité (Hom., ion.-att.) ; se distingue de δαίωμαι ou δατέωμαι par le fait que la notion de convenance ou de règle se trouve impliquée ; au moyen « avoir sa part », d'où « sa portion de nourriture » avec des développements divers « profiter de, habiter », etc. ; les sens d'« avoir pour sa part, habiter, diriger », se trouvent aussi attestés à l'actif en raison de l'ambivalence de la racine, cf. *Et.* ; l'actif νέμω présente encore deux emplois spécialisés : l'un « faire paître » (utiliser la part attribuée à la pâture), d'où au moyen « se nourrir, dévorer », dit du feu, d'un ulcère ; l'autre « croire, reconnaître comme vrai » (c'est-à-dire conforme à la vérité, reconnue de tous). Nombreuses formes à préverbe : ἀπο-, δια-, ἐκ-, ἐν-, ἐπι-, κατα-, παρ-, παρα-, προ-, προσ-, συν-, ὑπο-.

Homère, *Odyssée* XVII, 481-487

ὥς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως **νεμέσησαν**·

ᾧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηνορέοντων·

Ἄντινο', οὐ μὲν κάλ' ἔβαλες δύστηνον ἀλήτην.

οὐλόμεν', εἰ δὴ πού τις ἐπουράνιος θεός ἐστι·

καί τε θεοὶ ξείνοισιν εἰκότες ἀλλοδαποῖσι,

485

παντοῖοι τελέθοντες, ἐπιστρωφῶσι πόληας,

ἀνθρώπων ὕβριν τε καὶ εὐνομίην ἐφορῶντες

Ainsi parla-t-il, et tous exprimèrent violemment leur indignation. Et voici qu'un de ces jeunes arrogants l'interpelle : « Antinoos, ce n'est pas beau : tu as frappé un pauvre hère. Maudit ! Si c'était quelque dieu du ciel ! Semblables à des étrangers venus de loin, les dieux adoptent toutes sortes d'apparences et vont de par les cités observer la démesure des hommes et leur *eunomia*. »

Homère, *Odyssée* XVII, 360-364

μνηστῆρες δ' ὀμάδησαν ἀνὰ μέγαρ'. αὐτὰρ Ἀθήνη 360
ἄγχι παρισταμένη Λαερτιάδην Ὀδυσῆα
ᾧτρυν', ὡς ἂν πύρνα κατὰ μνηστῆρας ἀγείροι
γνοίη θ' οἳ τινές εἰσιν ἐναΐσιμοι οἳ τ' ἀθέμιστοι·
ἀλλ' οὐδ' ὧς τιν' ἔμελλ' ἀπαλεξήσειν κακότητος.

Les prétendants menaient grand bruit dans la grande salle : Athéna vint alors dire au fils de Laërte de mendier les croûtes auprès des prétendants, pour connaître les *enaisimoi* et les *athemistoi*. Mais aucun ne devait échapper à la mort.

αἴσα

θέμις

Hésychius,

α 2095

αἴσα· μοῖρα ... καὶ ἡ πεπρωμένη· ... καὶ τὸ καθῆκον.

part ... et la destinée ... aussi ce qui est convenable.

α 2101

αἴση· βουλή

selon l'arrêt / par la volonté

Διὸς αἴσα

Διὸς βουλή

Homère, *Odyssée* XVII, 360-364

μνηστῆρες δ' ὀμάδησαν ἀνὰ μέγαρ'. αὐτὰρ Ἀθήνη 360
ἄγχι παρισταμένη Λαερτιάδην Ὀδυσῆα
ᾧτρυν', ὥς ἂν πύρνα κατὰ μνηστῆρας ἀγείροι
γνοίη θ' οἳ τινές εἰσιν **ἐναίσιμοι** οἳ τ' **ἀθέμιστοι**.
ἀλλ' οὐδ' ὧς τιν' ἔμελλ' ἀπαλεξήσειν κακότητος.

Les prétendants menaient grand bruit dans la grande salle : Athéna vint alors dire au fils de Laërte de mendier les croûtes auprès des prétendants, pour connaître les *enaisimoi* et les *athemistoi*. Mais aucun ne devait échapper à la mort.

(trad. V. Bérard)

Fragmenta adespota, fr. 1018a-b Page

κλύτε, Μοῖραι, Διὸς αἴ τε παρὰ θρόνον ἀγχοτάτω θεῶν
ἐζόμεναι περιώσι' ἄφυκτά τε μήδεα
παντοδαπᾶν βουλᾶν ἀδαμαντίναισιν ὑφαίνετε κερκίσιν.
Αἴσα <καὶ> Κλωθὴ Λάχεσις τ', εὐώλενοι
κοῦραι Νυκτός,
εὐχομένων ἐπακούσατ', οὐράναι χθοναί τε
δαίμονες ὧ πανδείματοι·
πέμπειτ' ἄμμιν <τὰν> ῥοδόκολπον
Εὐνομίαν λιπαροθρόνους τ' ἀδελφὰς Δίκαν
καὶ στεφανηφόρον Εἰράναν,
πόλιν τε τάνδε βαρυφρόνων
λελάθοιτε συντυχιᾶν.

Écoutez, **Moires**, vous qui, parmi les dieux, êtes assises au plus près du trône de Zeus, et qui tissez avec des navettes d'inflexible acier des desseins innombrables et inévitables pour des plans de toute sorte. **Aïsa**, **Klotho** et **Lachesis**, créatures aux beaux bras, filles de Nuit, écoutez nos prières, vous ouraniennes et chthoniennes, ô très redoutables puissances, envoyez-nous **Eunomia** aux seins de rose, ainsi que ses sœurs aux robes resplendissantes, **Dikè** et **Eirenè** couronnées. Faites que notre cité échappe aux malheurs qui l'accablent.

(trad. d'après G. Pironti)

Les filles de **Zeus** et de **Thémis** (Hésiode)

Horai, les « Heures »

Eunomiè (« Bonne répartition », « Bon ordre »)

Dikè (« Justice »)

Eirènè (« Paix »)

Moirai, les « Parts »

Klothô (« Fileuse »)

Lachèsis (« Tire-au-sort »)

Atropos (« Inflexible »)

Fragmenta adespota, fr. 1018a-b Page

κλύτε, Μοῖραι, Διὸς αἴ τε παρὰ θρόνον ἀγχοτάτω θεῶν
ἐζόμεναι περιώσι' ἄφυκτά τε μήδεα
παντοδαπᾶν βουλᾶν ἀδαμαντίναισιν ὑφαίνετε κερκίσιν.
Αἴσα <καί> Κλωθὴ Λάχεσις τ', εὐώλενοι
κοῦραι Νυκτός,
εὐχομένων ἐπακούσατ', οὐράναι χθοναί τε
δαίμονες ὧ πανδείματοι·
πέμπειτ' ἄμμιν <τὰν> ῥοδόκολπον
Εὐνομίαν λιπαροθρόνους τ' ἀδελφὰς Δίκαν
καὶ στεφανηφόρον Εἰράναν,
πόλιν τε τάνδε βαρυφρόνων
λελάθοιτε συντυχιᾶν.

Écoutez, **Moires**, vous qui, parmi les dieux, êtes assises au plus près du trône de Zeus, et qui tissez avec des navettes d'inflexible acier des desseins innombrables et inévitables pour des plans de toute sorte. **Aïsa**, **Klotho** et **Lachesis**, créatures aux beaux bras, filles de Nuit, écoutez nos prières, vous ouraniennes et chthoniennes, ô très redoutables puissances, envoyez-nous **Eunomia** aux seins de rose, ainsi que ses sœurs aux robes resplendissantes, **Dikè** et **Eirenè** couronnées. Faites que notre cité échappe aux malheurs qui l'accablent.

(trad. d'après G. Pironti)

Homère, *Odyssée* XVII, 481-487

ὥς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως **νεμέσησαν**·

ᾧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηνορέοντων·

Ἄντινο', οὐ μὲν κάλ' ἔβαλες δύστηνον ἀλήτην.

οὐλόμεν', εἰ δὴ πού τις ἐπουράνιος θεός ἐστι·

καί τε θεοὶ ξείνοισιν εἰκότες ἀλλοδαποῖσι,

485

παντοῖοι τελέθοντες, ἐπιστρωφῶσι πόληας,

ἀνθρώπων ὕβριν τε καὶ εὐνομίην ἐφορῶντες

Ainsi parla-t-il, et tous exprimèrent violemment leur indignation. Et voici qu'un de ces jeunes arrogants l'interpelle : « Antinoos, ce n'est pas beau : tu as frappé un pauvre hère. Maudit ! Si c'était quelque dieu du ciel ! Semblables à des étrangers venus de loin, les dieux adoptent toutes sortes d'apparences et vont de par les cités observer la démesure des hommes et leur *eunomia*. »

Hésiode, *Travaux & Jours*

v. 174 : νῦν γὰρ δὴ γένος ἐστὶ σιδήρεον

v. 179 : καὶ τοῖσι μεμείξεται ἐσθλὰ κακοῖσιν

v. 190-194 :

οὐδὲ δικαίου

οὐδ' ἀγαθοῦ, μᾶλλον δὲ κακῶν ῥεκτῆρα καὶ ὕβριν
ἀνέρα τιμήσουσι· δίκη δ' ἐν χερσὶ· καὶ αἰδῶς
οὐκ ἔσται, ...

Hésiode, *Travaux & Jours*, 197-201

καὶ τότε δὴ πρὸς Ὀλυμπον ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης
λευκοῖσιν φάρεσσι καλυψαμένω χροῖα καλὸν
ἀθανάτων μετὰ φῦλον ἴτον προλιπόντ' ἀνθρώπους
Αἰδῶς καὶ **Νέμεσις**· τὰ δὲ λείπεται ἄλγεα λυγρὰ
θνητοῖς ἀνθρώποισι· κακοῦ δ' οὐκ ἔσσεται ἀλκή.

200

Et alors, quittant pour l'Olympe la terre aux larges routes,
revêtant leur corps magnifique de voiles splendides,
abandonnant les humains pour rejoindre la tribu des immortels,
Aidôs et **Némésis**. Il ne restera plus chez les humains
mortels que les lugubres douleurs. Le mal n'aura plus de remède.

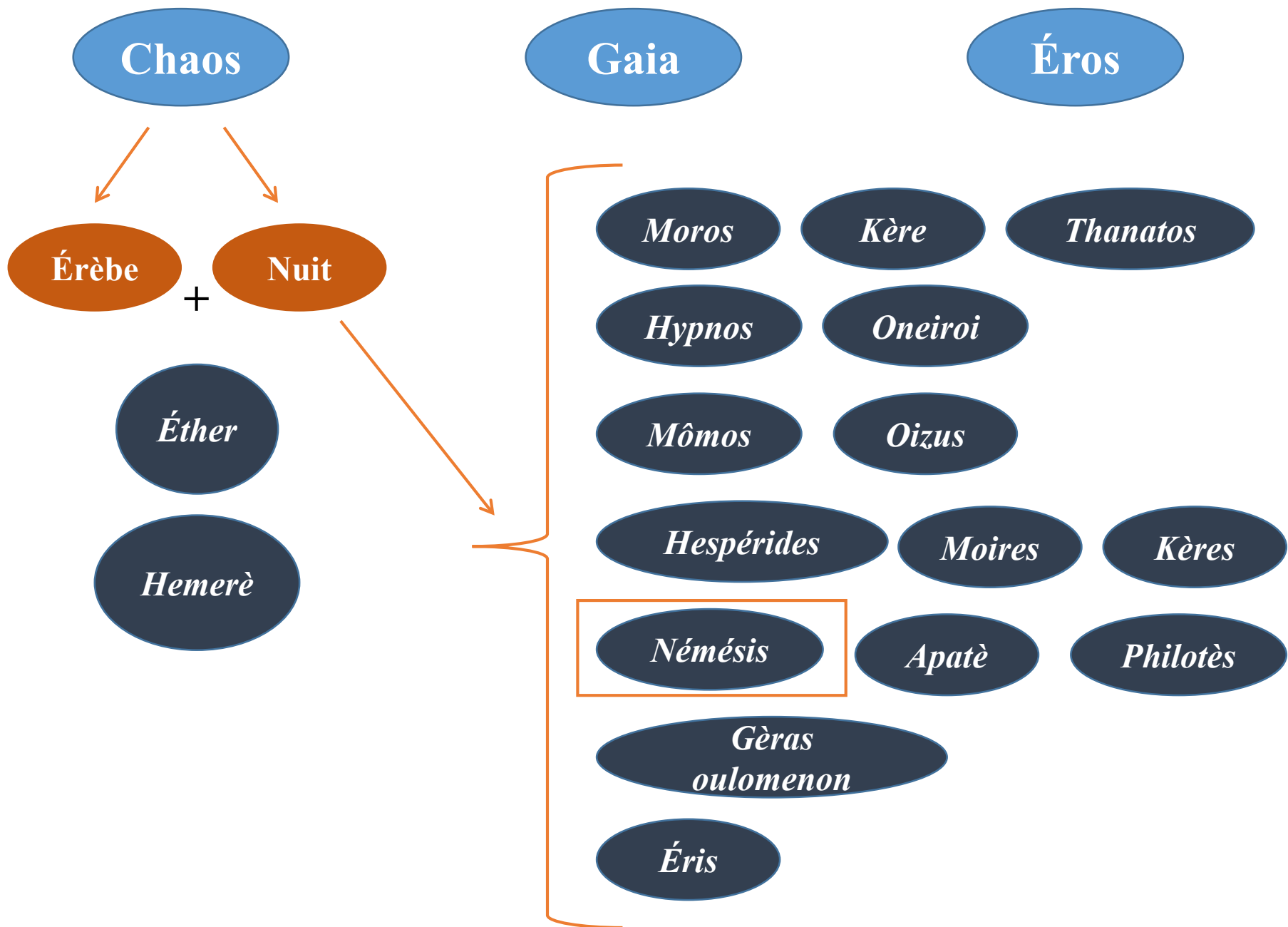
(trad. Ph. Brunet, modifiée)

Homère, *Odyssée* XVII, 481-487

ὥς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως **νεμέσησαν**.
ὧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηνορέοντων·
Ἄντινο', οὐ μὲν κάλ' ἔβαλες δύστηνον ἀλήτην.
οὐλόμεν', εἰ δὴ πού τις ἐπουράνιος θεός ἐστι·
καί τε θεοὶ ξείνοισιν εἰκότες ἀλλοδαποῖσι,
παντοῖοι τελέθοντες, ἐπιστροφῶσι πόληας,
ἀνθρώπων ὕβριν τε καὶ εὐνομίην ἐφορῶντες

485

Ainsi parla-t-il, et tous exprimèrent violemment leur indignation. Et voici qu'un de ces jeunes arrogants l'interpelle : « Antinoos, ce n'est pas beau : tu as frappé un pauvre hère. Maudit ! Si c'était quelque dieu du ciel ! Semblables à des étrangers venus de loin, les dieux adoptent toutes sortes d'apparences et vont de par les cités observer la démesure des hommes et leur *eunomia*. »



Emmanuel Laroche, *Histoire de la racine NEM- en grec ancien* (*νέμω, νέμεσις, νόμος, νομίζω*), Paris, 1949, p. 89-113.

Émile Benveniste, *Noms d'agent et nom d'action en indo-européen*, Paris, 1948, p. 79-80.

Cf. Daniela Bonanno, « Coltivare e prevenire l'indignazione: espressioni umane della *nemesis* nei poemi omerici », dans N. Cusumano, D. Motta (dir.), *Xenia. Studi in onore di Lia Marino*, Rome, 2013, p. 13-37?

Eadem, « Figlia della Notte e compagna di *Aidos*: *Nemesis*, *dike* e il senso del limite in Esiodo », dans D. Bonanno, P. Funke, M. Haake (dir.), *Rechtliche Verfahren und religiöse Sanktionierung in der griechisch-römischen Antike*, Stuttgart, 2016, p. 103-114.

Émile Benveniste, *Noms d'agent et nom d'action en indo-européen*, Paris, 1948, p. 79-80.

... νέμεσις, qui implique la notion collective d'une « juste répartition », a dû servir de mot d'ordre quand on avait à se plaindre d'une attribution injuste » ... « on évoque la « juste répartition » dans une circonstance où cette « répartition » est enfreinte.

Hésiode, *Théogonie*, 217-224

καὶ **Μοίρας** καὶ **Κῆρας** ἐγένετο νηλεοπίλους,
[...]

αἶ τ' ἀνδρῶν τε θεῶν τε παραιβασίας ἐφέπουσιν,
οὐδέ ποτε λήγουσι θεαὶ δεινοῖο χόλοιο,
πρίν γ' ἀπὸ τῷ δώωσι κακὴν ὄπιν, ὅστις ἀμάρτη.
τίκτε δὲ καὶ **Νέμεσιν** πῆμα θνητοῖσι βροτοῖσι
Νύξ ὀλοή·

220

Elle [la Nuit] donna naissance aux Moires comme aux Kères, vengeresses impitoyables, [...] à celles qui, des hommes et des dieux, poursuivent les transgressions – et jamais ces déesses-là ne mettent un terme à leur terrible colère avant d'avoir, en retour, fait don de leur vigilance mauvaise à l'auteur de la faute, quel qu'il soit. Elle enfantait aussi Némésis, fléau pour les humains mortels, la Nuit pernicieuse.

(trad. A. Bonnafé)

Hésiode, *Travaux & Jours*,

303-304 : τῷ δὲ θεοὶ **νεμεσῶσι** καὶ ἄνθρωποι ὅς κεν ἀεργὸς | ζῶη,
« Dieux et hommes s'indignent de celui qui mène une vie oisive... »

741-742 : ὅς ποταμὸν διαβῆ κακότητ' ἰδὲ χεῖρας ἄνιπτος, | τῷ δὲ θεοὶ
νεμεσῶσι καὶ ἄλγεα δῶκαν ὀπίσσω, « Qui franchit le fleuve sans se
purifier de sa méchanceté et se laver les mains, les dieux s'en indignent
et donnent des souffrances en retour ».

755-756 : ... μηδ' ἱεροῖσιν ἐπ' αἰθομένοισι κυρήσας | μωμεύειν
αἰδήλα· θεός νύ τι καὶ τὰ **νεμεσσῶ**, « ... N'en viens pas railler, action
pernicieuse, quand les parts divines se consomment ; le dieu invoqué s'en
indigne ».

Eschyle, fr. 266 Radt

ἡμῶν γε μέντοι **Νέμεσις** ἐσθ' ὑπερτέρα,
καὶ τοῦ θανόντος ἡ **Δίκη** πράσσει κότον.

Mais Némésis est bien au-dessus de nous, et Dikè accomplit le ressentiment du défunt.

Sophocle, *Œdipe à Colone*, 1751-1758

Thésée παύετε θρῆνον, παῖδες· ἐν οἷς γὰρ
χάρις ἢ χθονία ξύν' ἀπόκειται,
πενθεῖν οὐ χρῆ· νέμεσις γάρ.

Antigone ὦ τέκνον Αἰγέως, προσπίτνομέν σοι.

Thésée τίνος, ὦ παῖδες, χρείας ἀνύσαι;

Antigone τύμβον θέλομεν
προσιδεῖν αὐταὶ πατρὸς ἡμετέρου.

Thésée ἀλλ' οὐ θεμιτὸν κεῖσ' <ἐστὶ> μολεῖν.

Thésée Cessez ce chant funèbre, enfants. Car il ne faut pas se lamenter sur ceux dont la faveur souterraine nous est réservée. Ce serait indigne.

Antigone Ô fils d'Égée, nous tombons à tes pieds.

Thésée Enfants, que voulez-vous de moi ?

Antigone Nous voulons voir de nos propres yeux le tombeau de notre père.

Thésée Mais c'est chose interdite.

(trad. d'après P. Mazon)

Platon, *Lois* IV, 717d

παρὰ δὲ πάντα τὸν βίον ἔχειν τε καὶ ἐσχηκέναι χρὴ πρὸς αὐτοῦ
γονέας εὐφημίαν διαφερόντως, διότι κούφων καὶ πτηνῶν λόγων
βαρυτάτη ζημία—πᾶσι γὰρ ἐπίσκοπος τοῖς περὶ τὰ τοιαῦτα **ἐτάχθη**
Δίκης Νέμεσις ἄγγελος...

Il faut en plus, pendant toute sa vie, parler toujours à ses parents avec le plus grand respect, parce que les paroles, quoique légères, sont punies d'un lourd châtement ; car Némésis, messagère de Dikè, a été commise pour veiller à ces sortes de manquements.

(trad. E. Chambry)

Platon, *Protagoras*, 322c-d

Alors Zeus, craignant que notre race ne fût anéantie, envoya Hermès porter aux hommes *aidōs* et *dikē* pour qu'elles servent de règles aux cités et de liens d'amitié qui rassemblent (πόλεων κόσμοι τε καὶ δεσμοὶ φιλίας συναγωγοί). Hermès, alors, demanda à Zeus de quelle manière il devait donner aux hommes *dikē* et *aidōs* [...]. Dois-je établir ainsi *dikē* et *aidōs* parmi les hommes, ou les partager entre tous ? (καὶ δίκην δὴ καὶ αἰδῶ οὕτω **Θῶ** ἐν τοῖς ἀνθρώποις, ἢ ἐπὶ πάντα **νεΐμω**) – Entre tous, répondit Zeus ; que tous y aient part, car les cités ne sauraient exister si ces vertus étaient comme les autres techniques, le partage exclusif de quelques-uns ; établis en outre en mon nom ce *nomos*, que tout homme incapable d'*aidōs* et de *dikē* sera exterminé comme un fléau de la cité (καὶ **νόμον** γε **Θῆς** παρ' ἐμοῦ τὸν μὴ δυνάμενον αἰδοῦς καὶ δίκης μετέχειν κτείνειν ὡς νόσον πόλεως).